

Body bag

Yvan Bienvenue

Number 124, February 2010

Amérindiens

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61691ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bienvenue, Y. (2010). Body bag. *Moebius*, (124), 55–62.

YVAN BIENVENUE

Body bag

J'ai vu pleurer mon père

Je sais pas pour vous autres
mais
chez nous euh...
chez nous mon père ne pleure pas

Quand y est triste
y serre un enfant dans ses bras
y serre ma mère dans ses bras
Quand y est triste
y me donne une tape sur l'épaule
y me dit
« Viens-t'en »

On se tape une *ride* de canot
Pis un moment donné
au milieu du lac tranquille
y laisse monter dans le silence
comme un poisson qui sort de l'eau
une parole d'ancêtre sage
une parole qui va me revenir
quand je serais triste à mon tour
pis que je vais noter
Parce qu'à partir de ce moment-là
elle va être à moi
Je vais avoir expérimenté l'émotion qui l'appelle
Elle va surgir de moi
et je vais pouvoir la transmettre
à mon enfant
ou à un autre

qui un jour la fera ressurgir de lui
comme une parole de sagesse ancestrale
qui remonte la rivière de l'âme
de génération en génération

Fallait vraiment que ça soit...
pour qu'y se mette à pleurer...

Je crois que ce jour-là
on a touché le fond de l'humiliation
on l'a défoncé même
On a compris le message une fois pour toutes
et pour une fois
y aura pas d'équivoque
personne pourra nier la turpitude
On n'acceptera pas qu'on nous dise que c'est une flagosse
comme à chaque fois qu'on nous humilie
pour une fois
On n'écouterà pas
une bourde de trop
trop de bourdes pour être une bévée
On n'écouterà pas
On entend mal quand nos oreilles
sont remplies des pleurs d'un père

À toute tentative de fausses excuses
on va opposer
un refus
On va leur rappeler leur parole
on va leur rappeler leur jugement
on va leur remettre leurs exemples

Quand des adolescents américains
hissent leur mauvais drapeau en Iraq
la colère gronde
comme le soubresaut d'une déflagration
on trouve pas d'excuse dans une situation comme celle-là
Tellement antiaméricain

On se dit pas :
« C'est des enfants qui ont failli mourir à chaque seconde

depuis leur arrivée
et qui failliront sans cesse
pour le reste de leur séjour
comme une tôle rouillée dans un champ
perdure de rouiller et de s'effacer au vent
C'est des enfants abandonnés à la mort »
On dit pas ça
on pense pas ça
on croit pas ça
on dit maudit
on dit Américains
On dit pas c'est une erreur

Et quand on humilie les Premières Nations
on n'aurait pas le droit de s'indigner ?
Faudrait croire à l'erreur et l'excuser ?
Faudrait rester coi
et regarder pleurer son père ?

Non

Nous autres sur la réserve
comme un ghetto
où chacun a sa carte d'Indien
comme une étoile... rouge
son étoile en forme de feuille
Nous autres sur la réserve
on a reçu douze sacs
Dans les instructions
c'était écrit
qu'un coup mal pris
un sac pouvait servir pour deux enfants

Mon père a pleuré

Mon premier réflexe
parce que je suis un jeune fou
fou et fougueux
comme la jeunesse
a été de gueuler
Mon père a été plus sage

Ça devait gueuler en dedans
j'imagine
Y s'est décortiqué le cri en dedans
Ça expliquerait les larmes
Des larmes de douleur
des larmes qui résultent des blessures produites
par l'éclatement d'un cri à l'intérieur de soi
acérés les fragments d'un cri

Moi j'ai crié dehors
à la hauteur de ma bêtise
trop vite sans doute
pour sûr
sans réfléchir
sans vraiment y croire
que Leona Aglukkaq devait assumer l'odieux
Le pouvoir corrompt
Le pouvoir mêle les sangs
Elle devrait tomber au nom de...
Mais je voyais dans les yeux de mon père
elle devrait assumer le...
Mais je voyais dans les yeux de mon père
elle devrait...
Mais je voyais dans les yeux de mon père
que...
C'est une des nôtres
fille d'une nation
aînée de sa nation
malgré sa jeunesse
On a pas tous la jeunesse folle
Quelle cause serait servie
si on s'attaquait à elle?
Un « on » non-inclusif
comme un « je »
un « tu »
tue

J'ai aussi pensé à ça, tuer
Trouver et tuer
de façon rapprochée
assumée

sans hésitation
Confronter face à face
les responsables
les empoigner
les retourner
et faire glisser la lame
Mais avant qu'elle glisse
et tranche
croiser les regards
dans le miroir de la lame
pour que les yeux se parlent
et reconnaissent qu'il est juste

Mais je voyais dans les yeux de mon père

Fait que j'ai dit

Noël approche
déjà
Noël s'en vient
dans pas long
Noël est blanc, mais le bonhomme est rouge...
comme la peau
Je vais aller déterrer treize ancêtres du premier ministre
Si quelqu'un doit répondre du geste
ça devrait être celui qui est au sommet de la hiérarchie
Je vais déterrer ses ancêtres et je vais les lui apporter
comme des cadeaux de Noël
emballés dans ses sacs de morgue
les sacs de son peuple

Mais je voyais dans les yeux de mon père

J'ai fermé ma gueule
puis on est restés silencieux

Après un bout de temps
mon père a ramassé sa hache
puis est sorti de la maison
pour aller abattre l'arbre qu'y avait planté à ma naissance

On n'a pas bougé
sinon pour se masser dans les fenêtres
et le regarder abattre mon arbre
Ma mère s'est appuyé la tête
sur mon épaule

Une fois l'arbre par terre
mon père est venu me chercher

Y m'a dit
Prends ta scie
J'ai fait ce qu'y me disait de faire
sans questionner ses gestes

J'ai fait un tas avec les branches
et j'ai scié le tronc en six morceaux
que mon père a fendu en quatre

Puis pendant un mois
y a sculpté les morceaux pour en faire
douze paires de statuettes
Chacune des statuettes d'une paire
assurant à l'autre sa complétude
Chacune des statuettes de lumière
ayant son opposée d'obscurité
Douze paires de statuettes
comme douze lunaisons
cycle complet d'une vie

Puis on a placé les douze paires dans les douze sacs
Après, mon père s'est assis
puis y a écrit sur un bout de papier
« Vous avez tué mon fils
vous l'avez rendu blanc »
Pis on a mis les douze sacs
dans la boîte du pick-up de mon oncle
Le pick-up est dans la cour
prêt à partir

Mon père m'a expliqué son geste
C't'arbre-là qu'y avait planté à ma naissance

y l'avait planté pour sauver les Blancs de l'autodestruction
Un geste de mahatma à l'endroit des génocidaires
Mais en même temps pour rendre justice
pour soigner la terre
de la sauvage amputation de sa forêt
Une coupe... à blanc
Puis en même temps comme vengeance douce
C'est pas ce qu'on dit toujours
La vengeance est douce au cœur de l'Indien
Pour purger la terre
des pas... du Blanc

Y avait planté un arbre
comme on pose un geste de réconciliation
Comme on crée un double
Mais ce jour-là
en voyant ma colère
en voyant ma haine
y s'était dit
Pas mon fils
Ils m'ont tout pris
mais ils me prendront pas mon fils
Puis y a coupé mon arbre purgeur de blanc
mon côté obscur
pour que se révèle en moi la lumière
On appelle ça l'amour

Au solstice qui vient
on va faire un grand feu
de ce qui reste de mon arbre
pour une grande cérémonie de purification
un geste d'apostasie
un geste d'abjuration
Je vais remplacer mon numéro d'Indien
par mon nouveau nom
Je le connais pas encore
ce nom-là
Je vais le recevoir au solstice

Je suis fils du froid
aux yeux de lune

et au cœur de soleil
J'ai la rivière dans ma bouche
le feu dans le sang
La vie renaît dans l'air qui danse entre mes paumes
et mes pieds nus s'agrippent et mordent dans la terre

Maintenant je sais que
tout ce qui est trop blanc
ne peut que se salir

Je sais aussi que d'autres arbres vont tomber
des forêts entières plantées dans la colère du Blanc

Le pick-up est dans la cour
prêt à partir
Et le lendemain de la cérémonie
je pars avec
Je vais rouler
jusqu'au 24 Sussex
suivi de deux autobus d'Indiens
Y a pas une demie-douzaine de gars de la GRC
qui va empêcher un peuple de déposer douze sacs de
morgue
devant une clôture de honte

Et puis oui
on n'est pas des sauvages
Y va y avoir une carte
puis on va mettre des beaux choux
sur les sacs

Note

En septembre 2009, Santé Canada a fait parvenir à des communautés autochtones du Manitoba des troussees de prévention en vue de la 2^e vague de grippe A(H1N1). À l'intérieur de ces troussees se trouvaient des sacs mortuaires. Ce geste a provoqué non seulement l'indignation des Premières Nations mais également l'émoi de la population canadienne.